

Résumé de la recherche : Ville de Bukavu

AFRICAN CITIES
RESEARCH CONSORTIUM

[Lire le rapport](#)

African Cities Research Consortium (ACRC) est un programme de recherche participatif qui cherche à générer de nouvelles connaissances pour catalyser des approches intégrées, durables et inclusives des défis du développement urbain. Empruntant une démarche holistique tendant à adopter des approches multisectorielles dans les villes où la plupart des programmes restent cloisonnés ne parvenant pas à faire face à la complexité des problèmes de développement urbain ou aux éventuelles conséquences imprévues des interventions; il s'attaque aux problèmes complexes dans certaines zones urbaines à croissance rapide d'Afrique identifiant ainsi les problèmes prioritaires complexes mettant ainsi en évidence les solutions potentielles pour améliorer le développement.

Le programme intègre l'aspect systémique à une analyse politique rigoureuse susceptible d'offrir des nouvelles perspectives conçues pour soutenir les efforts de réforme urbaine en vue de coproduire des connaissances transformant ainsi la recherche en actions significatives qui s'attaquent aux défis du développement.

La ville de Bukavu à l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC) est l'une de douze villes étudiées en Afrique où des chercheurs, des universitaires, acteurs politiques, secteurs privés, organisations de la société civile et groupes marginalisés ont été impliqués comme parties prenantes et acteurs clés dans l'appropriation des réformes qui naîtraient des résultats de la recherche.

Dans la ville de Bukavu, la recherche dans le cadre du programme ACRC s'est concentrée sur l'arrangement politique au sein de la ville (political settlement) en vue d'étudier les domaines de sécurité et sureté (safety and security), la terre et la connectivité (land and connectivity), la santé, la nutrition et le bien être (health, wellbeing and nutrition) ainsi la compréhension de la ville comme système (city systems) où l'eau, la gestion de déchets, le transport, la santé ont été analysés.

Résumé de l'étude

La ville de Bukavu, chef-lieu de la province du Sud Kivu à l'Est de la RDC s'étend sur une superficie de 60 km² peuplée par 1.625.785 âmes selon les estimations de 2019 reparties dans trois communes comptant vingt quartiers. Elle présente un accroissement démographique soutenu par la recrudescence de l'insécurité dans les milieux ruraux ainsi que des guerres fratricides déchirant la partie orientale de la république.

La ville a hérité de la colonisation d'infrastructures fragiles nécessitant des réformes pouvant absorber l'immigration en provenance des zones rurales due aux conflits récurrents et l'activisme des groupes armés nationaux et étrangers, les opportunités commerciales ainsi que les multiples problèmes d'aménagement du territoire surtout dans les périphéries où les problèmes d'accès à l'eau, à l'électricité, à la santé et aux infrastructures routières se posent. On note à titre illustratif, des problèmes d'accès et de disponibilité des services sociaux de base, le délabrement avancé des infrastructures (routes, écoles), la recrudescence de l'insécurité, les constructions anarchiques et obstruction des servitudes, les catastrophes naturelles (éboulements, glissement des terrains, incendies).

La recherche dans la ville de Bukavu a analysé au tour de l'arrangement politique des domaines et systèmes en vue de comprendre les dynamiques urbaines qui lui sont propres dégageant ainsi des recommandations sur lesquelles reposeront des réformes et l'action gouvernementale.



Résultats de recherche

Arrangement politique

L'analyse politique de la ville de Bukavu et de ses liens avec l'arrangement politique (political settlement) national en RDC montre que la situation politique au niveau national depuis 2019 est relativement stable. Le clientélisme est le mode de gouvernance dominant, même si les élections, truquées ou non, sont un facteur déterminant de l'accession au pouvoir. Les provinces et les villes ont une autonomie de jure mais très peu d'autonomie de facto, en partie parce que le niveau central souhaite les contrôler. Malgré la mainmise du niveau central sur les villes et les provinces, ces dernières parviennent souvent à créer des espaces de semi-autonomie pour leurs propres intérêts.

Systèmes urbains

> Système de l'eau

L'approvisionnement en eau et son accessibilité est un problème persistant dans de nombreuses villes de la RDC, y compris Bukavu. La Regideso, le principal fournisseur d'eau de l'État, a du mal à fournir ses services à tous les quartiers, en raison de l'expansion rapide de la ville et de l'explosion démographique qui dépassent la capacité de production de la Regideso et celles d'autres fournisseurs.

En plus de ces facteurs, le relief montagneux, la vente non réglementée de terrains, la construction sur les installations de la Regideso, la vétusté de tuyaux, les glissements de terrain et d'autres dysfonctionnements dans les systèmes interconnectés à l'eau, contribuent à ce problème. Toutefois, la réforme qui a ouvert le secteur de l'eau à la libéralisation représente une opportunité, à condition que les gouvernements central et provinciaux s'accordent sur le développement d'une politique inclusive et contextualisée, et qu'ils créent ensuite des conditions favorables à l'investissement national et étranger.



> Système de santé

Le système de santé est parmi les systèmes les plus structurés au niveau de la ville de Bukavu et en RDC en général étant donné que la politique sanitaire qui régit toutes les zones de santé vient du niveau central du système qui est le ministère national de la santé et est fondée sur la stratégie des soins de santé primaires (SSP). Cependant, malgré cette structuration du système, il existe un certain dysfonctionnement qui est dû aux interférences politiques. En ce qui concerne l'accès au système de santé, signalons que sur le plan infrastructure, l'accès aux soins est assuré pour la population de Bukavu tandis que sur le plan financier, cet accès reste hypothétique.

> Système de transport

La privatisation du système de transports en 1977 avait stimulé les acteurs privés à investir dans les transports à Bukavu et cela a amélioré son accessibilité pour les populations locales. Cependant, plusieurs défis restent encore à relever : le délabrement avancé des routes, l'absence des parkings et arrêts-bus, le faible contrôle et réglementation de la circulation, la corruption et l'ingérence politique. Une réforme dans le système est nécessaire. Elle devra viser la modernisation des infrastructures et des moyens de contrôle de la circulation et favoriser un climat d'investissement favorable pour l'Etat et les acteurs privés.

> Distribution des produits alimentaires

Jusqu'en 1995 Bukavu dépendait fortement des zones rurales et provinces voisines pour son approvisionnement alimentaire. Les conflits armés, l'infertilité du sol, la détérioration des routes agricoles, les problèmes climatiques et la pression démographique ont entraîné des déficits alimentaires, accroissant le recours aux importations. Cette étude a mis en lumière les acteurs clés, leurs rôles et les défis entravant l'accès et le fonctionnement du système. Ces facteurs sont également influencés par les Partenariats Public-Privés et l'informalité, souvent en marge de la régulation légale. Une approche intégrée avec des réformes est préconisée pour garantir la durabilité de la distribution alimentaire.



> Système de gestion des déchets et assainissement

Malgré l'existence d'un dispositif d'hygiène et d'assainissement dans la ville de Bukavu, le système d'assainissement et de gestion des déchets est inefficace et participe à l'insalubrité de la ville et aux conséquences qui en découlent. La ville produit 898 tonnes/jour de déchets. Les résultats montrent que si quelques petits efforts sont fournis au niveau de la gestion des déchets, le système d'assainissement est largement en panne : pas d'initiatives concrètes pour la gestion des eaux usées, quelle que soient leur provenance. Nos observations permettent de conclure qu'il s'est mis en place une sorte de démocratisation de la politique de gestion des déchets et d'assainissement dans la ville de Bukavu. En effet, en l'absence d'une politique coordonnée, chaque acteur définit sa propre politique d'assainissement et de gestion des déchets selon sa position géographique, son revenu, la taille de sa parcelle, la saison (sèche ou de pluie), son accès aux dispositifs d'évacuation (route, canalisations, rivières, lac, etc).

> Loi et ordre

A Bukavu, les pratiques informelles dominent, alimentant la méfiance à l'égard du système judiciaire en raison de la corruption et le manque de professionnalisme. Les institutions judiciaires sont confrontées à des dysfonctionnements tels que la précarité des conditions de travail et l'opacité, qui aggravent la méconnaissance du droit, la complexité des procédures, les coûts élevés et la rareté de l'exécution des décisions de justice. Ces obstacles limitent l'accès à la justice et favorisent les acteurs politiques et économiques. Par conséquent, les populations se tournent vers certaines organisations de la société civile pour obtenir un soutien juridique et sécuritaire.



Domaines urbains

> Sécurité et protection

Cette étude aborde les problèmes persistants de l'insécurité et de la sûreté dans la ville de Bukavu. La démarche méthodologique a privilégié l'approche qualitative. Les résultats confirment la persistance de l'insécurité et de la faible sûreté expliqués par des problèmes complexes, notamment les vols, les vols à mains armées, les kidnappings, les cambriolages, les tueries, les extorsions, la justice populaire impliquant divers acteurs. Toutefois, il existe des mécanismes formels et informels qui tentent de réduire l'insécurité malgré les faibles résultats. C'est pourquoi, l'étude a suggéré des réformes profondes des mécanismes de sécurité fondées sur la collaboration entre l'Etat et les acteurs non étatiques.

> La terre et la connectivité

Bukavu est structurée en trois zones : le centre-ville, les quartiers populaires et les bidonvilles. La croissance démographique a entraîné une forte demande de logements et une flambée des prix des terres et des loyers, variant en fonction de la connectivité des parcelles. Secteur prospère, le foncier sert à recycler des capitaux et à renforcer le prestige des acteurs. Les règlements politiques ont facilité la violation des normes urbanistiques et la dégradation de la ville manifeste par : L'installation de 60 % de la population sur des sites à risques; l'obstruction des voies publiques, l'insalubrité, l'enclavement de la ville et les conflits.

Problèmes prioritaires du domaine de terre et connectivité

La recherche menée au premier semestre 2023 a relevé huit problèmes prioritaires complexes :

- > La promiscuité de l'habitat consécutif au morcellement en outrance des parcelles résidentielles dans certains quartiers
- > La vulnérabilité des ménages à faible revenu face à la surenchère des prix de la terre et du loyer
- > L'installation de plus de 50 % de la population sur des sites impropre à la construction, exposés aux risques d'affaissement, d'érosions ou d'inondations
- > L'insécurité foncière dans les quartiers où prévaut une hybridité de la gouvernance foncière (interférence de l'administration foncière et de l'autorité coutumière)

- > L'insalubrité de la ville
- > Les conflits fonciers, individuels et collectifs
- > L'obstruction ou l'inexistence des voies publiques dans certains quartiers qui sont l'objet d'installation irrégulière
- > L'enclavement de la ville causée par un déficit dans l'entretien des routes nationales et de desserte agricole

> Santé, bien-être et nutrition

L'accès à une alimentation saine est entravé par les guerres et les conflits, qui ont déplacé les communautés agricoles et accéléré la croissance démographique à Bukavu. Ceci est amplifié par le mauvais état des routes agricoles, les faibles rendements des champs, la pauvreté rurale et urbaine, l'absence de planification étatique, la dépendance aux importations, l'inflation, etc. La malnutrition élevée des enfants provoque et coexiste avec des maladies non transmissibles. Bien que de nombreux acteurs œuvrent pour l'alimentation saine, leurs interventions demeurent curatives et non préventives. Aussi l'élite politique exploite les besoins d'amélioration de la santé et la nutrition pour se faire élire, mais y œuvre très peu. L'amélioration de l'alimentation équilibrée des familles expérimentant la malnutrition infantile dans les quartiers informels est le problème complexe prioritaire identifié.

Problèmes prioritaires du domaine de santé, bien-être et nutrition

Ce projet de recherche-action cible la malnutrition infantile dans la banlieue de Bukavu, en se concentrant sur une alimentation accessible et nutritive pour les familles vulnérables. Malgré une dénutrition et des carences nutritionnelles élevées chez les enfants, le projet vise à y remédier par la distribution de semences, le petit élevage et des campagnes de sensibilisation globales. L'approche, ancrée dans les efforts de collaboration des secteurs du gouvernement, de la santé, de l'éducation et de l'agriculture, cherche à s'attaquer aux causes sous-jacentes de la malnutrition, en mettant l'accent sur l'agriculture locale et l'éducation alimentaire. Il s'aligne sur les lois nationales de la RDC et sur les engagements internationaux, plaident pour une réforme politique et la collaboration des parties prenantes pour améliorer la santé et la sécurité alimentaire. En intégrant la prévention des MNT et en promouvant la production alimentaire locale, le projet soutient les réformes urbaines et les objectifs de développement durable, visant une amélioration nutritionnelle à long terme et une amélioration de la productivité économique à Bukavu.



About this brief

Ce document a été produit par l'équipe de l'ACRC à Bukavu pour présenter les résultats de la recherche et les interventions potentielles, en préparation de l'atelier final d'adoption de la ville dans la phase de fondation du programme (2022-23).

Informations sur les photos :

1. Le transport dans la Ville de Bukavu – APC; 2. Le transport dans la ville de Bukavu - APC; 3. Approvisionnement par la population en eau à Funu dans le quartier Cimpunda - Diana Mitlin; 4. Aperçu de la ville de Bukavu - APC; 5. Des habitants d'un quartier transportant l'eau - Diana Mitlin.

ACRC est financé par UK International Development. Les opinions exprimées ici ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles du gouvernement du Royaume-Uni.



Find out more

- www.African-Cities.org
- [@AfricanCities_](https://twitter.com/AfricanCities_)
- bit.ly/ACRCnews
- AfricanCities@manchester.ac.uk